

Films pour les 6-12 ans

«Le cinéma est une école des émotions»

La Lanterne magique fête ses trente ans. Retour avec Vincent Adatte sur une éducation au septième art encore plus essentielle qu'en 1992.

Caroline Rieder

Le 30 septembre 1992, près de 500 enfants âgés de 6 à 12 ans se sont pressés dans un cinéma neuchâtelois, pour la toute première séance de la Lanterne magique. Une ruée vers l'or en culotte courte: tandis que dans la salle bondée on découvrait le film du même nom avec Charlot, 200 déçus restaient sur le trottoir. «Il y a eu un miniscandale médiatique qui a contribué à faire connaître la Lanterne très vite», sourit Vincent Adatte, responsable de la programmation artistique et cofondateur de ces rendez-vous avec Francine Pickel, Frédéric Maire et l'illustrateur Noyau.



L'une des originalités de la Lanterne magique est que les enfants assistent aux films sans les parents. Sauf pour les séances anniversaire proposées en ce moment. DR

Le concept a essaimé dans toute la Suisse, notamment grâce à Freddy Buache, et à l'étranger. Des clubs existent dans une dizaine de pays, et une Petite lanterne pour les 4 à 6 ans est née en 2016. Pour fêter les trois décennies de la «grande» Lanterne, qui a vu passer un demi-million d'enfants rien qu'en Suisse, des séances gratuites se tiennent dans près de 80 localités.

Exceptionnellement, les parents sont invités à découvrir aussi ce programme spécial, qui compte un invité surprise en clin d'œil à la première projection, mais aussi un écran magique qui déclenche l'histoire du rendez-vous et les 54 films qu'un enfant peut voir entre sa 6^e et sa 12^e année, ainsi que deux courts métrages. Dans le canton de Vaud, le plus fourni en Suisse avec 18 clubs, dont un petit nouveau à Chexbres, les occasions de découvrir cette séance anniversaire seront nombreuses dès ce samedi. Retour sur un succès avec Vincent Adatte.

Un club de ciné interdit aux parents, ça a fait mouche! On a eu cette idée parce qu'on a remarqué que les enfants sont davantage concentrés sur le film sans les parents. Mais il y a des adultes pour les encadrer.

Les enfants sont seuls mais guidés: la partie interactive est très importante...

On a constaté que certains enfants arrivaient très en avance. Aussi, il y a toujours une animatrice qui dia-

logue avec eux. Elle est ensuite rejointe par deux autres personnes pour un minispectacle qui permet de préparer à la découverte du film.

On préfère cela plutôt qu'un échange à la fin, comme cela se fait dans certains pays. On n'a pas envie de dire aux enfants ce qu'ils

doivent penser. Ils peuvent ainsi rester maîtres de leurs émotions.

Les fameuses brochures

Cinq films méconnus à découvrir

● Parmi les pépites qu'un enfant pourra découvrir durant ses six ans de Lanterne magique, Vincent Adatte en a pointé cinq à voir absolument. Dans l'idéal sur grand écran.

«Les Inventiones extraordinaires» (Charles R. Bowers, USA, 1926-1927) «Charles R. Bowers est un génie méconnu du cinéma muet. Il a été l'un des premiers à mêler prises de vue réelles et animation image par image. Bricolo, son personnage, est un savant farfelu qui a le don de faire rire avec des peaux de bananes antidérapantes ou des œufs incassables...»

«L'Envolée sauvage» (Carroll Ballard, USA, 1996) «Un récit

initiatique plein de suspense porté par une héroïne courageuse, qui aborde avec sensibilité le passage de l'enfance à l'adolescence, et incite de façon intelligente au respect de la nature.»

«Nocturna» (Victor Maldonado et Adrià Garcia, Espagne, 2007) «Ce film d'animation présente une approche différente de celle des dessins animés conventionnels, avec de magnifiques dessins faits à la main, puis animés par ordinateur. En fournissant une explication poétique au monde de la nuit, il dédramatise la peur du noir.»

«Kéritý, la maison des contes» (Dominique Monféry, France, 2009) «Réalisé de façon

traditionnelle, ce superbe dessin animé convoque tous les personnages des contes de notre enfance. En plus d'un éloge remarquable de la lecture, le film tient en haleine du début à la fin. C'est aussi un magnifique hommage à la transmission entre générations.»

«Une Cloche pour Ursli» (Xavier Koller, Suisse, 2015) «Ce film, adapté du célèbre livre du même nom illustré par Alois Carigiet en 1945, suit un jeune garçon d'un village d'Engadine injustement traité. Ursli va redoubler d'imagination pour faire valoir son bon droit... Une des grandes réussites du cinéma suisse pour le jeune public.» **CRI**

de présentation des séances ne contiennent pas d'images des films, pourquoi?

Nous avons opté pour des illustrations réalisées par Noyau pour ne pas créer de hiérarchie entre les œuvres plus anciennes et les autres. C'est l'une des choses que nous apprenons aux enfants: ce n'est pas parce qu'un film est ancien qu'il est forcément nul. Il y a des trésors. Chaplin est très connu, mais on peut citer aussi «Le mécano de la Générale», de Buster Keaton.

Vous dites que c'est une éducation aux émotions?

Chaque cycle d'un an comprend trois films drôles, trois qui font rêver, et en alternance une année sur deux, trois qui font peur ou trois qui font pleurer. Quand on a commencé, il n'y avait pas du tout d'éducation aux émotions. Aujourd'hui c'est davantage le cas, mais dans ce monde très anxieux, ces films restent une excellente école pour expérimenter sans risque des émotions, ce qui va ensuite aider les enfants à les affronter de manière plus maîtrisée.

En trente ans, le jeune public a forcément changé...

Oui, les 6-12 ans consomment beaucoup plus d'images, la Lanterne a donc une fonction encore plus indispensable. À l'ère du zapping, elle apprend à regarder un film en entier, car c'est dans la durée que se construit l'émotion. Par ailleurs, notre programmation leur montre que le cinéma peut être fait avec des techniques variées, qu'il peut provenir de cultures différentes, et qu'il a beaucoup évolué au fil du temps.

Et les parents?

Quand nous avons commencé ils connaissaient la plupart des films projetés. Aujourd'hui c'est moins le cas. Cela permet à l'enfant d'être celui qui fait découvrir des œuvres cinématographiques aux adultes.

Vaud, divers lieux

Sa 3 sept. à Aubonne, Nyon, Vevey et Montreux. Di 4 sept. à Châteaudevaux, puis entre autres di 11 sept. à Lausanne. Dates et horaires: www.lanterne-magique.org

Du jazz moins petit mais toujours costaud

Festival à Nyon

Vendredi et samedi, Jazz au Peuple propose deux soirées affûtées par les meilleurs groupes suisses du moment.

Jazz au Peuple a quitté ses terres d'origine de Prangins depuis deux ans mais continue, à Nyon désormais dans une salle plus grande, d'œuvrer pour présenter le meilleur des formations suisses. Une initiative à saluer, car les artistes nationaux sont souvent un peu noyés dans des programmations qui font la part belle aux stars internationales. Comme le démontre cette 7^e édition du petit festival de La Côte, la focale levelique permet de maintenir un niveau d'excellence admirable et, surtout, de mettre en lumière des démarches exploratrices à l'écart des conventions.

Le retour de Nik Bärtsch avec Ronin (sa 3 sept.) est à saluer tant un concert du pianiste zurichois est toujours une expérience forte et fascinante avec ce spécialiste d'un minimalisme aux rythmiques hypnotisantes. Toujours dans le registre du piano, le trio de Gauthier Toux (ve 2 sept.) fait lui aussi partie des valeurs sûres aux improvisations déliées.

Plusieurs surprises parsèment la programmation. Le duo Ester Poly (ve 2 sept.), formé par Béatrice Graf et Martina Berther, récentes lauréates du Prix suisse de musique, martèle entre voix, basse et batterie à l'écart des conventions, qu'elles dénoncent d'ailleurs avec férocité dans leur récent album «Web». Pour ouvrir la soirée de vendredi, mohs., quartet où l'on trouve la guitare d'Erwan Valazza et la trompette de Zacharie Ksyk, exhale des atmosphères plus suaves, parfois gravées d'une touche hip-hop et soul.

Le samedi est lancé par une chanteuse et pianiste à découvrir: Yumi Ito évolue dans une délicatesse pleine de petites griffures. Le festival se conclura avec Blaer, quintet signé sur le label de Nik Bärtsch mais avec sa propre esthétique des circonvolutions rythmiques, slalomant entre fragilité et insistance acoustique. Un beau programme, abordable à prix libre mais que l'on ne saurait brader. **Boris Senff**

Nyon, Salle communale (rue des Marchandes 4), ve 2 et sa 3 septembre. Prix libre. www.jazzaupeuple.ch

Le choix de la rédaction

Scène «Parole en l'air»

Manger le dernier biscuit, faire du sport en costard ou tutoyer les inconnus... Le Cirque bavard (Calou Rais et Sophie Nusbaumer) transgresse les codes dans «Parole en l'air», duo aussi virtuose que loufoque, de vendredi à dimanche au Casino-théâtre de Rolle puis le 16 sept. au ZartiCirque, à Sainte-Croix. **NRO**

Rolle, Casino-théâtre Ve 2 sept. (20 h), sa 3 (19 h) et di 4 (17 h)
Rens. 021 825 12 40
www.theatre-rolle.ch



contemporaine dans «Silva», pièce immersive inspirée des forêts jurassiennes. Cette ode sylvestre, imaginée par Cédric Gagneur et la Cie Synergie, ouvre la saison du Crochetan hors les murs. **NRO**

Monthey, Chalet de Foges Sa 3 sept., di 4 (19 h)

Rens. 024 475 79 09
www.crochetan.ch

Classique Ceci, cela

Exposition et performances musicales se conjuguent dans cette rencontre entre les calligraphies muettes de Bernard Henri Desrousseaux et les partitions déformées d'Olivier Cuendet. Ce dernier convoque également ses confrères musiciens tels que Jacques Desmierre, Fritz Hauser, l'ensemble BaBel qui réagissent aux œuvres exposées. Cela donne «Ceci, cela». **MCH**

Lausanne-Flon, Espace Dé-mArt Du 1er au 11 sept.
Concerts à 19 h
cecicela.bh-desrousseaux.com

Festival 4 saisons

Pour la première fois de son histoire, le Festival 4 saisons, qui présente des jeunes musiciens, crée son propre orchestre. La musique hongroise est à l'honneur avec la prestation très attendue d'Aurore Grosclaude dans le «1er concerto pour piano» de Franz Liszt. **MCH**

Lausanne, salle Paderewski Sa 3 (19 h)
Entrée libre, réservation via info/festival4saisons.ch
festival4saisons.ch

Schubertiade

Avant sa participation dimanche à la Schubertiade de Fribourg, la violoniste Rachel Kolly donne le même programme à Bex: «Quintette» de

Schubert avec le trio Black Oak de Chicago et la violoncelliste Nadège Rochat. Pure quintessence! **MCH**

Bex, Chapelle de la Pelouse Sa 2 (19 h30)
Rens.: 079 5081520

Concerts Le RKC à 30 ans

Ouvert en 1992, le Rocking Chair veveysan a gravé ses trois lettres au fronton du rock suisse, accueillant au gré des modes et des vicissitudes une cargaison rare de musiciens de talent. L'équipe en place décapsule les festivités dès samedi avec les concerts de Disco Doom, à peine aussi âgé que le club et partageant le même appétit pour l'avant-garde, et Protomartyr, qui avec son nom de nanard d'action trash ferraille

dans les marges du garage et du post-punk avec une furie que seul un groupe né à Detroit peut invoquer. **FBA**

Vevey, RKC Sa 3 sept (21h)
www.rocking-chair.ch

Croc'the Rock d'été

En attendant d'annoncer demain son menu d'automne à déguster dans sa salle d'Etagnières, Croc'the Rock s'offre un apéro estival dans un cadre champêtre, à Assens, samedi. Au menu de cette 2e Summer Session qui avait ramené large l'an dernier: Delia Meshlir, Anna Aaron, Harvey Rushmore & the Octopus et The Guru Guru. **FBA**

Assens Sa 3 sept (dès 11h30). Prix libre
www.croctherock.ch

Exposition

Renens réconcilie en beauté argile et textile

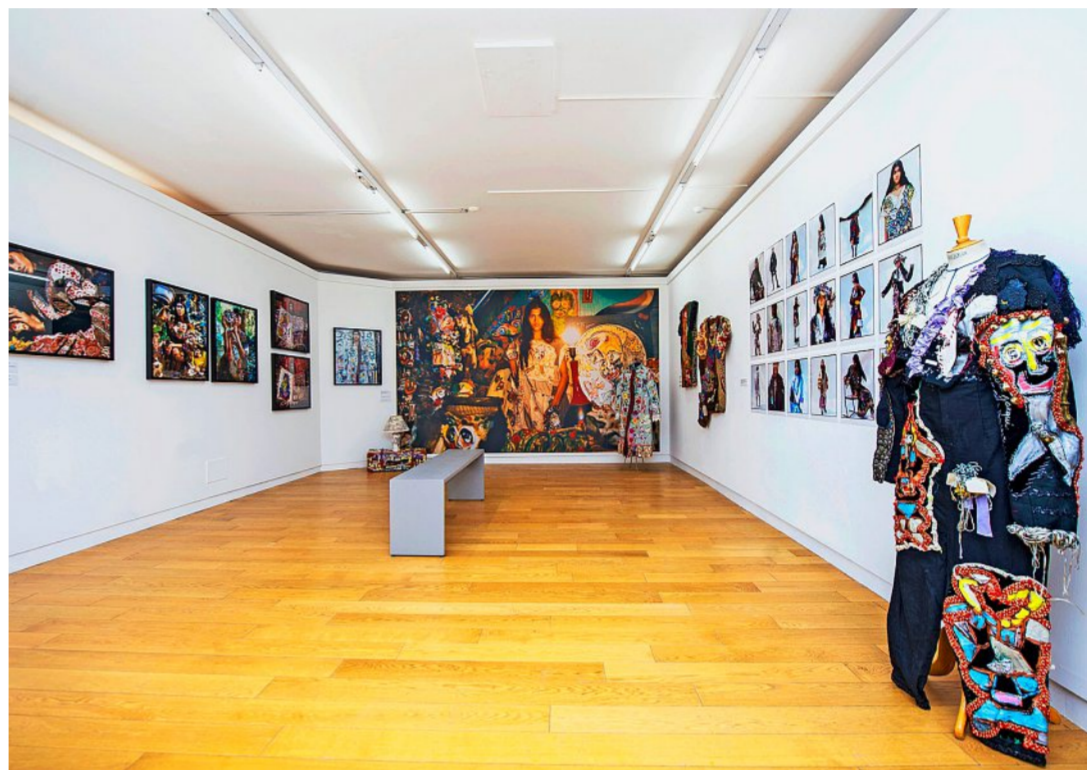
A la ferme des Tilleuls, une exposition fait dialoguer deux matériaux a priori éloignés mais ancrés dans la tradition artisanale de la ville.

Stéphanie Arboit

Irradiant de sa beauté métisse, une mannequin se tient au milieu d'un univers textile bigarré. Ses vêtements explosent eux aussi de mille couleurs, qui transportent vers un ailleurs chimérique, où rites carnavalesques et poupées vaudoues barloées cohabiteraient. Cette photographie grand format, jetée sur une paroi entière de la Ferme des Tilleuls, nous catapulte non pas en Haïti mais... dans l'intimité du domicile de l'artiste Danielle Jacqui, figure majeure de l'art singulier!

Aux murs attenants, d'autres images de cette mannequin portant les habits de Danielle Jacqui, immortalisés par Estelle Hanania. Acquéreur un statut iconique grâce à l'objectif, ces créations textiles rivalisent tout à coup avec celles de grandes marques de luxe habituellement capturées par la photographie. Signés Danielle Jacqui, telle robe aux amples manches écharcées, arborant broderies de figurines féminines, ou tel manteau surpeasant des couches de tricot flashy et ondulé pourraient évoluer sans rougir sur un podium de la Fashion Week. Baromètre de la mode, le Harper's Bazaar (dans son édition japonaise) ne s'y est pas trompé en publiant ces photos l'an dernier!

Cette série est à l'origine de la nouvelle exposition de la Ferme des Tilleuls, qui sera venue jeudi 1^{er} septembre: «MATERIA, mutations textiles et céramiques». Comme l'explique Chantal Bellon, directrice et l'une des quatre co-commissaires: «Le travail d'Estelle Hanania nous a donné envie de mettre en valeur les créations



Dans l'exposition «MATERIA, mutations textiles et céramiques», une salle immerge le visiteur dans la création textile de Danielle Jacqui, figure majeure de l'art singulier. VANESSA CARDOSO

textiles de Danielle Jacqui et non seulement ses œuvres céramiques.» Pour rappel, la plus emblématique d'entre elles, le «Colossal d'Art brut ORGANUGAMME II», une monumentale installation de milliers de pièces, sera inauguré après des années de préparation - le 5 novembre devant la Ferme des Tilleuls.

Outre explorer les porosités possibles entre les pratiques artistiques sur deux matériaux a priori éloignés, l'expo fait dialoguer jeunes pousses et créateurs «historiques». Ainsi, une œuvre de Julie

Monot, fraîchement diplômée de l'ECAL, fait face à des émaux de celui qui a porté haut les couleurs de la céramique suisse à l'international. Edouard Chapallaz a développé de nouveaux procédés «de cuisson à l'électricité avec des hydrocarbures qui lui permettent d'obtenir ses célèbres émaux», rappelle l'exposition. Dans «Armor amor», de Julie Monot, la tête en

céramique d'une femme est entourée de dizaines d'épis en crin tubulaire (sorte de tulle qui aurait durci). Le tissu noir et translucide permet le mouvement, semblable aux franges des robes des années folles, tout en évoquant les serpents entourant la tête de Méduse. Dans une interview de 1966 visible dans l'expo, Edouard Chapallaz affirme que vivre de son art «est un problème assez délicat» et qu'il vend des objets utilitaires pour subsister, car «l'œuvre d'art se vend beaucoup moins en Suisse qu'à l'étranger». «Des pièces de

trois des artistes exposés proviennent de l'Ariana, le musée suisse de la céramique et du verre, basé à Genève: Edouard Chapallaz et Philippe Lambercy proposent des vases, mais Aline Favre s'en libère de façon totalement décomplexée», souligne Jessica Mondego, co-commissaire de l'expo.

«Il n'y avait pas moins de 26 poteries alentour! L'expo nous ramène dans ce passé industriel et artisanal.»

Chantal Bellon, directrice de la Ferme des Tilleuls et co-commissaire de l'exposition

Parmi ces trois figures, deux sont passées par la première école de céramique de Suisse romande qui ne se trouvait pas comme aujourd'hui à Vevey mais... dans l'actuel Hôtel-de-Ville de Renens. «Beaucoup de gens l'ignorent, sourit Chantal Bellon. Il n'y avait pas moins de 26 poteries alentour! L'expo nous ramène dans cette tradition, dans ce passé industriel et artisanal, dans ce sol argileux. Nous avons à cœur de nous ancrer encore davantage dans cette histoire.»

Renens, Ferme des Tilleuls. Du 2 sept. au 18 déc.
www.fermedestilleuls.ch

4e Tourne-Films Festival, action!

Cinéma et musique

Dédiée au biopic musical, l'édition multimédia s'offre du 7 au 11 septembre.

Du parc de Mon-Repos à la salle Paderewski ou au Bleu Léopard, le 4e Tourne-Films va se faire entendre. Le festival articulé sur le biopic musical offre de pures pépites, comme les incarnations de Bob Dylan dans «I'm Not There» ou la résurrection de Barbara par Jeanne Balibar et Mathieu Amalric. Plus classiques, «Ray» par Jamie Foxx, ou «The Doors» d'Oliver Stone complètent l'affiche. Cette rétrospective sera accompagnée d'une conférence des spécialistes de la discipline Taïna Tuuhunen et Delphine Letort. Des ateliers de médiation culturelle sensibiliseront les plus jeunes aux liens entre musique et cinéma. Toutes les projections seront «ambiancées» par des groupes choisis pour rendre compte de la spécificité des genres, de la folk à la soul, au rock ou à l'électro, etc. **CLE**

Lausanne, divers lieux

Ouverture me 7. 20h, Cinéma-thèque suisse, avec «I'm not There». Jusqu'au 11 sept.
www.tfff.ch

Dans le vallon, un peu de folk

Concert

À La Chaux-sur-Cossonay, Emilie Roulet et Michael Frei brossent leur délicat carnet de confinement

La musique de *locked down* n'a pas fini de séduire - sans doute l'unique point positif de la période. Pianiste de formation classique et chanteur autodidacte qui écoute beaucoup Nick Drake et Tindersticks, Emilie Roulet et Michael Frei ont poli quelques perles nues et belles pour tromper l'attente. Le résultat, léger comme un filet de brume dans le vallon de La Chaux-sur-Cossonay, s'écoute dans le cadre magnifique de la Grange de Nane, vendredi, et en disque sur «The Beauty of Lost Causes», sorti le 19 août sur le label anglais Trepanation Recordings. **François Barras**

La Chaux-sur-Cossonay, La Place 1
ve 2 sept (19h)
Réservations: 078 759 55 20
www.lagrangedenane.ch

LA NOUVELLE TOURNÉE KNIE 2022

AVEC **BASTIAN BAKER** ET **DUO FULL HOUSE**

21 SEPTEMBRE - 9 OCTOBRE 2022

LAUSANNE
PLACE BELLERIVE

RAIFFEISEN ticketcenter

ATELIERS DU MERCREDI
POUR LES ENFANTS
«Design ta torche»
«Design ta médaille»

VISITES GUIDÉES
DU DIMANCHE
Visite thématique
#Strongertogether
Visite participative
«Souvenirs de Jeux»

Dates et inscriptions:
www.olympics.com/musee

LE MUSÉE OLYMPIQUE
Quai d'Ouchy 1, 1006 Lausanne, Suisse
+41 21 621 65 11 | info.museum@olympic.org